

En 1969, je fus présentée par un acheteur du Printemps à Paris qui avait remarqué un de mes prototypes à Delmas Luminaires, Montauban. La présence d'une modéliste n'y semblait pas nécessaire en ces années de prospérité où la fabrication se répétait avec quelques variantes d'une année à l'autre. Le souci d'une recherche contemporaine n'existait pas.

À l'usine, trois jours d'essais me furent accordés. C'était peu pour découvrir ces vastes ateliers de plusieurs centaines d'ouvriers et les postes de fabrication divers : four tunnel, sablage, chromage et dorure, peinture, montage électrique. Sous les charpentes métalliques résonnaient le ronflement des tours, le sifflement des chaudières, le martèlement des presses. Dans quel ordre tout cela s'organisait-il ? J'étais Jonas dans le ventre de la baleine, émerveillée d'avoir à ma disposition cette industrielle machine.

Ayant obtenu la mise à disposition d'un ouvrier et d'un établi malgré le chef d'atelier, il fallait faire vite. Avec des formes et des pièces existantes, j'assemblai trois lampes. Je retournai chez moi sans avoir vu ni parlé à personne.

Après quelques semaines de silence, on m'appela au téléphone. « Le salon est dans deux mois, revenez. » Parti pris et tenté sans engagement, ni rémunération, je travaillais. Un air de nouveau avait soufflé et surpris la direction. Nous pouvions mieux faire. Je le souhaitais vivement. Les choix puisés dans mes créations sans concertation avec moi reflétaient les goûts provinciaux de chaque représentant. Celui de l'Est me disait : « Jamais je ne vendrais vos modèles trop modernes. » Ceux de la région parisienne et de la Côte d'Azur venaient parfois discuter avec moi devant l'établi au fond de l'usine.

En freelance, j'étais libre. J'avais fait ma place. G.B., un des meilleurs ouvriers, travaillait avec moi. À ma convenance, je réalisais objets, tables, sièges qui ne semblaient retenir l'attention de personne. Un matin, je les découvris sortis de leur réserve ; ils remplaçaient le mobilier du hall. Remarqués par un acheteur (je n'en rencontrais aucun), ils occupèrent une grande vitrine du Printemps. En 1972, ils firent leur entrée au catalogue de Prisunic. Formidable surprise ! Mais des événements imprévisibles allaient tout compromettre.

D'abord une interminable grève des postes et des transports mit en péril les entreprises d'achat par correspondance. Les invendus découragèrent cette percée dans le mobilier tentée par Delmas.

Tout pouvait rebondir au catalogue suivant. C'est alors qu'un incendie malveillant détruisit une partie de l'usine ainsi que son stock. L'effort de reprise porta sur la fabrication de routine puis cessa. L'élan que j'avais pris se brisait. Se refermait pour moi un temps heureux, riche et fécond en expériences de tous ordres.

Quelques objets témoignent de cette histoire. Mon travail de modéliste s'achevait là. Je ne serais jamais designer. J'empruntais d'autres chemins, réalisais d'autres créations.



Michel Delmas

Biographie

1926	Naissance d'Odile Mir à Toulouse	1974	Couverture du catalogue <i>PRISUNIC12 automne-hiver 74-75</i>
1948	Formation à l'École des Beaux-Arts de Casablanca section sculpture	1976	Établissement dans un atelier rue du Faubourg Saint-Denis à Paris
1955	Retour en France et installation dans une ancienne ferme agricole		Lauréate du concours « Inventer 89 » organisé par la Grande Halle de la Villette et la Mission du bicentenaire de la Révolution française
1958	Premières participations à des expositions collectives et personnelles	1989	Déménagement à Toulouse
	Présentation de son travail dans le film <i>L'espace traversé</i> , réalisé par le photographe Michel Dieuzaide	1993	Construction du premier cadran monumental <i>La Nef Solaire</i> sur la route entre Orange et Nîmes
1965	Premiers modèles de vêtements et vente de ses créations à Primavera, l'Atelier d'art du Printemps	1998	Rétrospective des modèles du programme FIL à la Biennale de Saint-Étienne
	Expositions « OBJET I » et « OBJET II » place Vendôme avec les sculpteurs César, Philolaos et Philippe Hiquily	2008	Présentation de son œuvre de design dans l'ouvrage et l'exposition « Prisunic et le design »
1968	Entrée de la <i>La femme qui a brisé le miroir</i> au Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris	2010	Redécouverte par l'artiste des premiers modèles de la gamme FILO (assises, tables, accessoires)
1970	Élaboration des premiers prototypes de mobilier à l'usine de luminaires Delmas à Montauban	2021	Production et reproduction des luminaires et pièces d'ameublement dessinées et créées par Odile Mir par LOMM Editions
1972	Édition des meubles, lampes et accessoires de maison par Prisunic et diffusion par le Printemps		
1973	Abandon du design pour la sculpture suite à l'incendie de l'usine Delmas		

In 1969 in Paris, I was introduced to a buyer from Printemps, who had noticed one of my prototypes at the Delmas Luminares factory in Montauban. The existence of a pattern maker did not seem to be necessary during those prosperous years, where the production consisted of a few variants of repetitive forms, from one year to the next. There was no concern for any contemporary research.

I was given a three-day trial period at the factory. This was not much time to discover these immense workshops with several hundred workers and diverse productions station: tunnel kiln, sandblasting, chrome-plating and gilding, painting, electrical wiring. Under the steel structure were a multitude of sounds: the rumbling towers, the whistling welders, the pounding presses. How was all this organized? I was Jonas in the belly of the whale, delighted to have this industrious machinery at my disposal.

After managing to obtain a workbench and a worker to assist me, despite resistance from the shop foreman, I had to work quickly. Using existing shapes and parts, I assembled three lamps. I went back home without having seen or spoken to anyone.

After a few weeks without any news, I got a telephone call. "The trade fair is in two months; come back." I opted in and started to work without any commitment or pay. Something new was afoot, and it surprised the management. We could do better. I dearly wanted to. The selections taken from among my designs, without my participation, reflected the provincial tastes of each representative. The one from eastern France told me: "I would never sell your models, they're too modern." Those from around Paris and the Côte d'Azur sometimes came to talk to me around my workbench, located at the far end of the factory.

Working as a freelancer, I had total liberty. I had carved out a spot for myself. G.B., one of the best workers, work with me. I worked at my own speed, making objects, tables and seats that didn't seem to attract anyone's attention. One morning, I discovered that they had all been taken out of storage, and had replaced the furniture in the lobby. Noticed by a buyer (I had not met any of them), they were on display in one of Printemps' large shop windows. In 1972, they were included in the Prisunic catalogue. What a tremendous surprise! But unforeseen events would change everything.

First, there was an interminable strike of transport and postal workers, which jeopardized

the sales of mail-order companies. Unsold items put a damper on Delmas' inroads into the furniture sector. This could have all turned around in the subsequent catalogue, but then a fire, caused by arson, destroyed part of the factory and its stock. Efforts were made to restart regular production, but this ended. The momentum that I had was crushed. And with it, the end for me of a happy time, filled with all kinds of new experiences.

A few objects remain from this period. My work as a pattern maker stopped there. I would never be a designer. I would take other paths, produce other creations.



Delmas

Biography

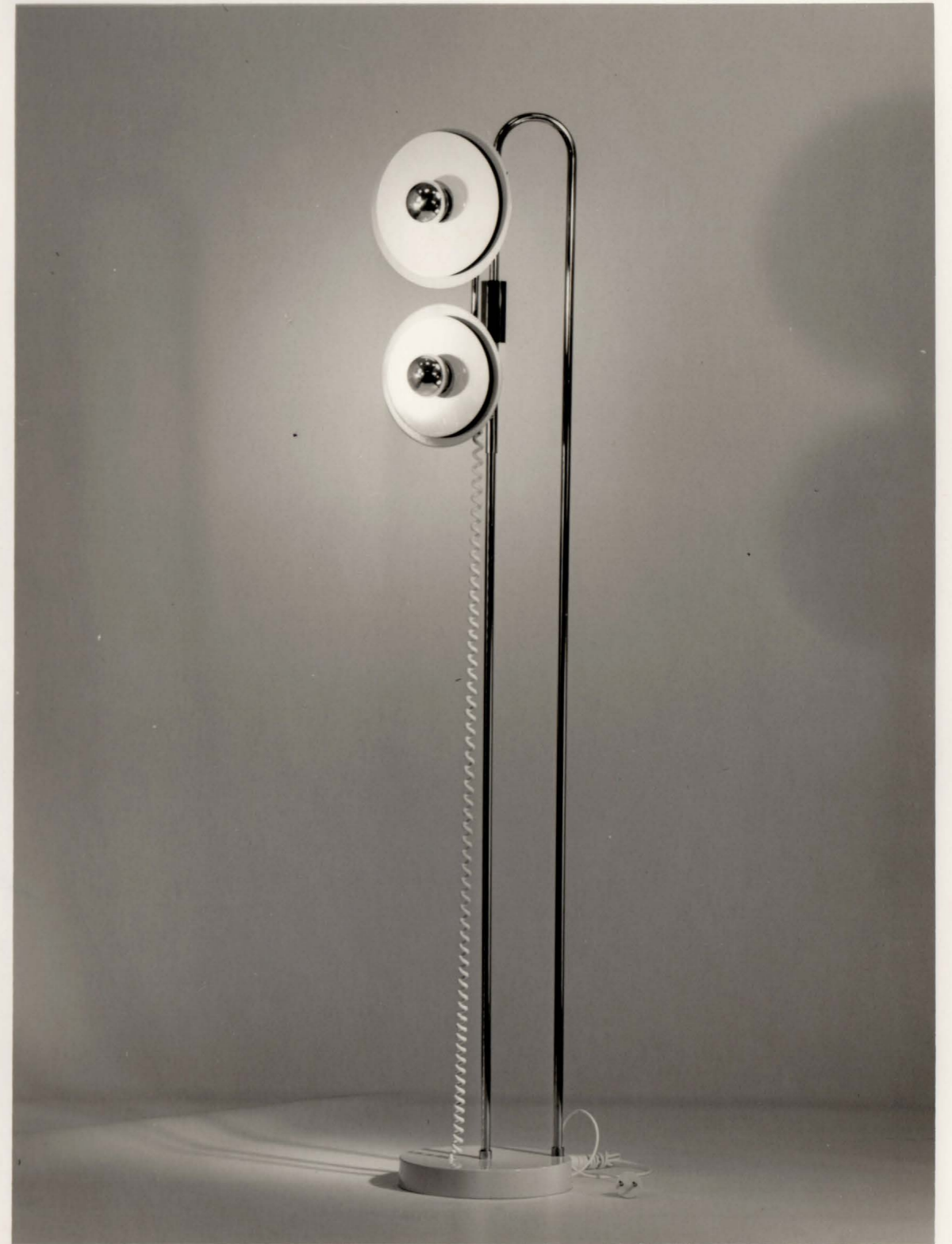
1926	Odile Mir is born in Toulouse	1974	Cover for the <i>PRISUNIC12 automne-hiver 74-75</i> catalogue
1948	Studies sculpture at the École des Beaux-Arts in Casablanca	1976	Creation of a studio on rue du Faubourg Saint-Denis in Paris. Winner of the “Inventer 89” prize organized by the Grande Halle de la Villette and the Mission du Bicentenaire de la Révolution Française
1955	Returns to France and moves to an old farmhouse		
1958	Starts to participate in group and solo exhibitions	1989	Moves to Toulouse
	Her work appears in the film <i>L'espace traversé</i> , by the photographer Michel Dieuzaide	1993	Builds first monumental sundial, <i>La Nef Solaire</i> , on the road between Orange and Nîmes
1965	First fashion designs and sale of her work at Primavera, l'Atelier d'art du Printemps	1998	Retrospective of the FIL line at the Design Biennial of Saint-Étienne
	“OBJET I” and “OBJET II” exhibitions at Place Vendôme, with sculptors César, Philolaos and Philippe Hiquily	2008	Display of her design work in the book and exhibition “Prisunic et le design”
1968	<i>La femme qui a brisé le miroir</i> is acquired by the Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris	2010	The artist returns the first models in the FILO line (chairs, tables, accessories)
1970	Creation of the first furniture prototypes at the Delmas factory for lighting fixtures, in Montauban	2021	LOMM Editions produces and reproduces lights and furniture designed and created by Odile Mir
1972	Prisunic produces household accessories, lamps and furniture, which are distributed by Printemps		
1973	Stops designs work and turns to sculpture, after a fire at the Delmas factory		

L 872

DUO

[?: 1971-72]

Lampadaire, métal plié, chromé et laqué



872

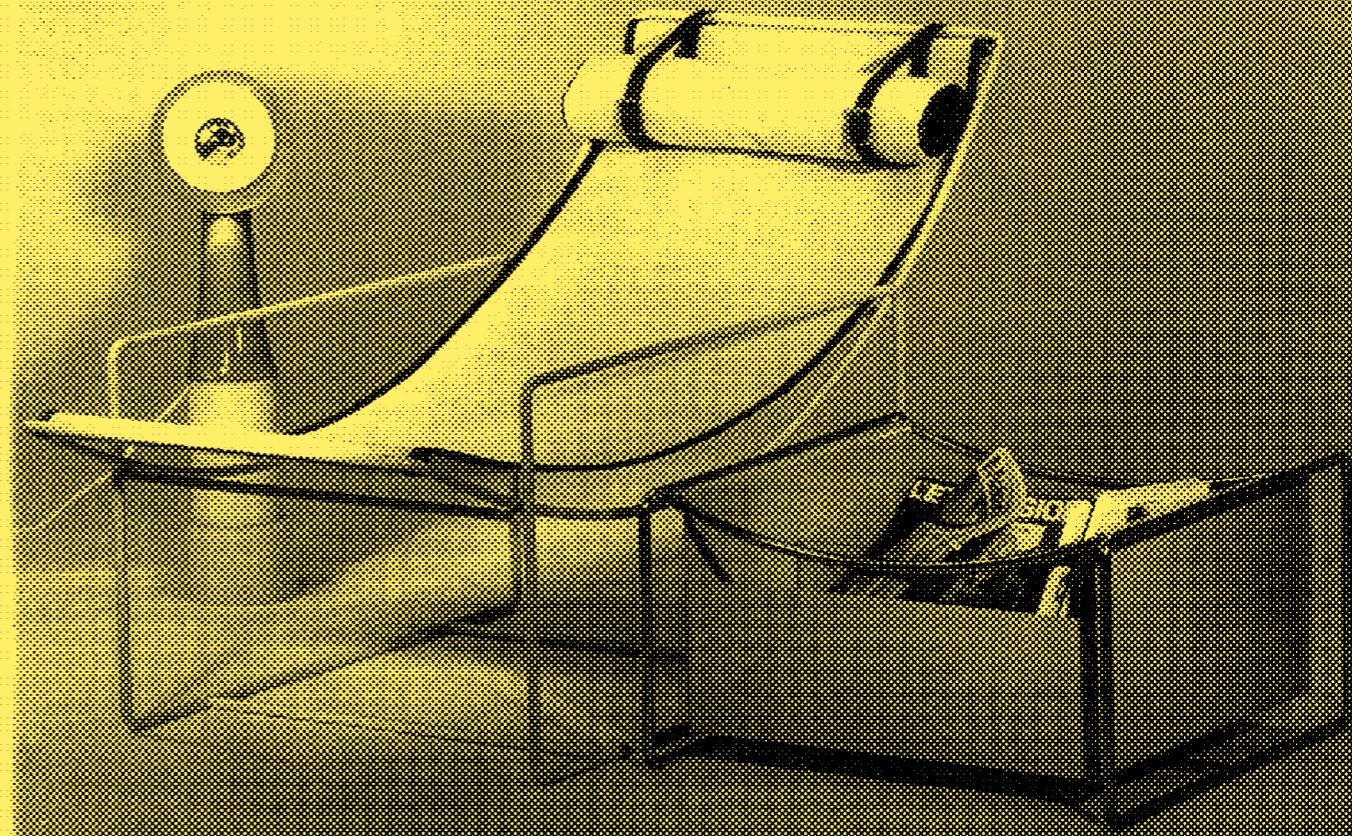


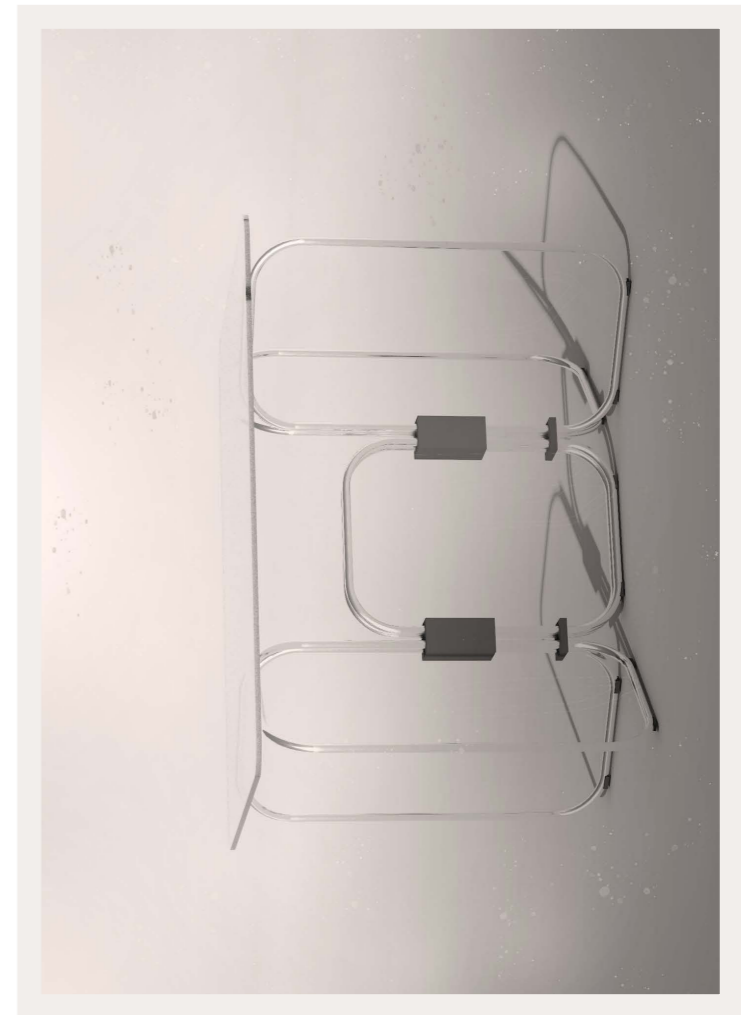
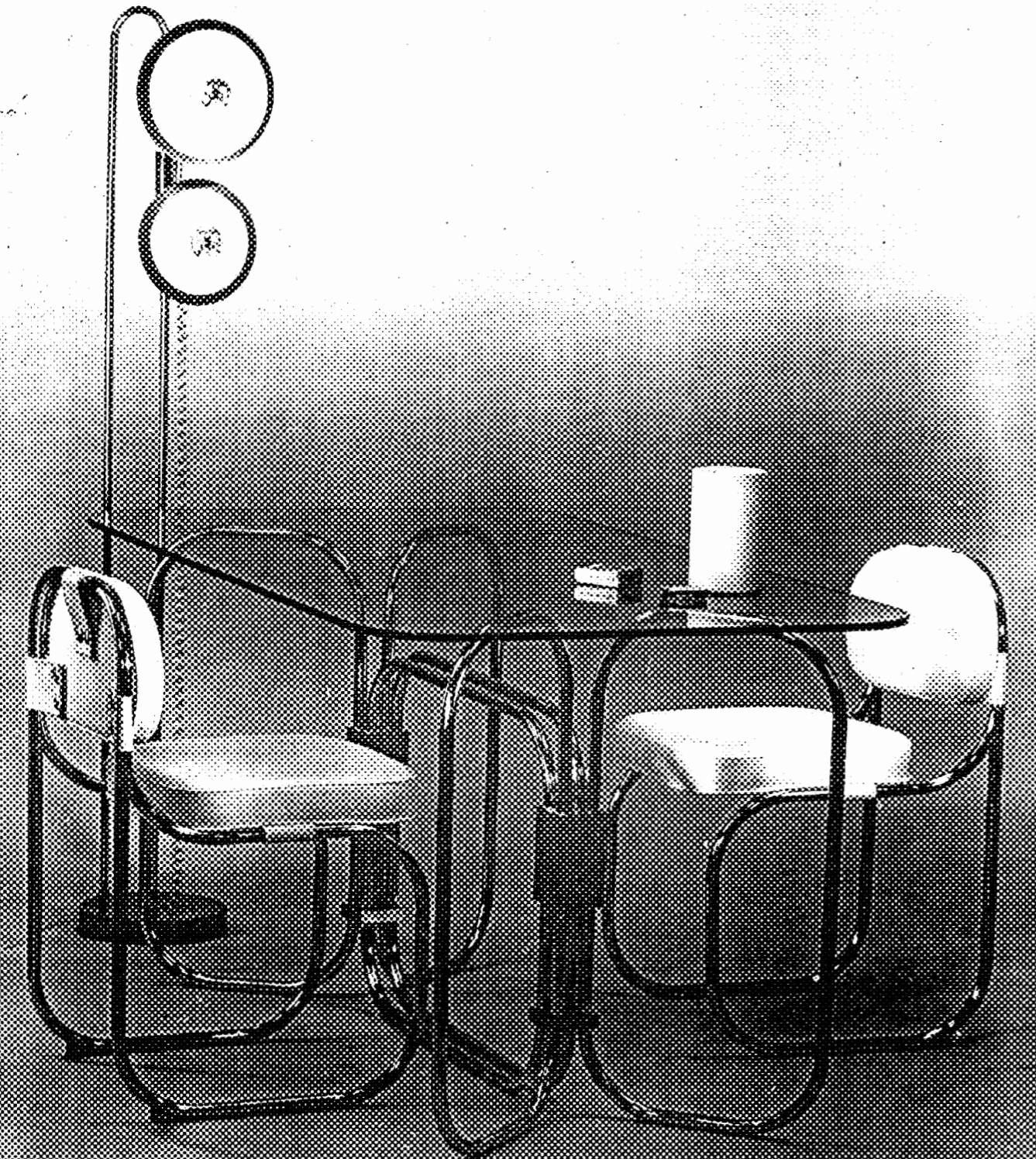
L 873

TOTEM

[?:1971-72]

Lampe à poser, métal laqué





T 716

CARROSSE

1971

Table de salle à manger, tube d'acier chromé,
métal laqué ou bakélite et verre clair



A 250

FILO

1971

Fauteuil et repose-pieds, fil d'acier chromé et assise suspendue
en cuir cognac ou peau de vache ou textile matelassé surpiqué

A 251

FILO

1971

Chaise longue et repose-pieds, fil d'acier chromé et assise suspendue en cuir cognac ou peau de vache ou textile matelassé surpiqué





A 252

FILO

1971

Repose-pieds, fil d'acier chromé ou laqué et assise suspendue en cuir cognac ou peau de vache ou textile matelassé surpiqué

